

continent. D'un côté il y a le golfe peu profond mais marécageux de la mer d'Azov, appelé le Sivach ou mer pourrie.

La bataille du Pérékop a été terrible. Commencée dans la nuit du 7 au 8 novembre, elle se termina le 15 novembre 1920. Naoum, avec d'autres camarades fut pris et passé au peloton d'exécution. Les brigades rouges ne faisaient pas de prisonniers. A la première salve, il eut le réflexe de se jeter à terre. Il nous a raconté qu'il était resté très longtemps avec des cadavres sur le dos. Ce n'est qu'à la nuit qu'il réussit à s'enfuir. Il s'est caché au milieu des marécages. Le reste de l'armée Wrangel n'avait qu'une hâte, rejoindre la mer Noire et trouver un bateau pour s'enfuir.

C'est à Sébastopol que mon père a pu trouver une place chèrement payée pour un passage qui le conduisit en Serbie.

### Serbie, première terre d'accueil

Il fut pris en charge et soigné dans un hôpital. Le typhus faillit l'emporter. Il dit "être resté plusieurs jours dans le coma". C'est grâce aux bons soins d'une infirmière lithuanienne qu'il fut sauvé.

De cette période serbe, il nous reste une attestation de la gendarmerie de Bitolj. Naoum a servi du 13 avril 1922 au 1er juin 1924. Son travail, gendarme garde-frontières, consistait à arrêter les comitadjis (terroristes à la solde des bulgares). Ces derniers, un peu contrebandiers passaient de l'or caché dans leur ceinture. Ordre était de les fusiller sur le champ. Un jour, papa ne veut plus faire ce "métier". Il décide de revenir en France. Pensait-il encore à sa marraine de guerre? On ne sait...

On le retrouve à Ugine, où vit une colonie de Russes blancs. Il travaille à l'usine des "Forges et aciéries électriques". Paul Girod dirige cette entreprise. Ugine s'est orientée dans la production d'aciers spéciaux, tel le ferrotungstène. C'est un travail très dur, surtout au moment des coulées.

Lors de son passage à Ugine, on sait qu'il a participé à la construction de la chapelle à bulbe en bois peint, réservée au culte orthodoxe. Longtemps j'ai cru qu'elle était vouée à la démolition. Je suis heureuse qu'il n'en soit rien. Elle vient d'être rénovée et sera préservée.

Naoum profite de son travail pour

apprendre le métier d'électricien. Il apprendra en même temps les conditions de vie des ouvriers. Au bout d'un certain temps, il en a assez de la colonie russe.

Valéry d'Amboise, dans son ouvrage "La Savoie éternelle", parle ainsi des Russes d'Ugine :

*"Il y a bien eu quelques rivalités entre les aristocrates et les petites gens, mais la nostalgie du pays finit par gommer l'antagonisme de classe".*

Ça peut aussi devenir un ghetto !

Naoum décide de couper les ponts. Il cherche du travail, ailleurs...

### Et le voici dans la vallée du Giffre

Il est embauché par la compagnie d'électricité Rey-Millet. Il participe à l'électrification des villages de la vallée. Il va de chefs-lieux en hameaux. Il plante des poteaux en bois, il tire des lignes. Il loge chez l'habitant ou à l'hôtel, suivant les circonstances. Un jour, en passant le col de Châtillon, il nous a montré une maisonnette, au bord de la route, où il avait couché tout un hiver, sans feu. Cette petite baraque est toujours debout.

A Taninges, en 1926, il est bien connu au café "Chez Canet". En dehors de son travail, il participe à la vie des jeunes du pays. Il a trente ans, mais paraît bien plus jeune. Une année, il "fait les conscrits" avec les jeunes recrues. Ils décident de cacher le Jacquemart. Ce dernier est transporté au Praz-de-Lys, dans une grange. Les habitants sont consternés. Ce n'est qu'au bout de trois jours que cette "mascotte" leur fut rendue.

